

FEUILLE DE ROUTE POUR LE MANDAT 2020-2026 À BÉNÉDICTE IBOS, ADJOINTE VILLE ET GENRE

La persistance des stéréotypes de genre, de la division sexuelle du travail, des inégalités salariales, de l'inégalité répartition du travail domestique et des responsabilités familiales, des violences sexistes et sexuelles dans la sphère privée comme dans la sphère publique, et enfin l'invisibilité des femmes sont autant de signes d'une société encore profondément marquée par le patriarcat. Dès le plus jeune âge, filles et garçons sont éduqué·es et socialisé·es différemment et cantonnés à des rôles sociaux sexués. Malgré une égalité dans la loi, ils et elles ne pratiquent pas les mêmes activités, ne s'orientent pas dans les mêmes filières, n'exercent pas les mêmes métiers, n'ont pas les mêmes revenus ni in fine les mêmes retraites et ... n'occupent pas les mêmes espaces. Plus grave, tous les secteurs et activités féminisé·es sont dévalorisé·es. La répartition sexuée des rôles cantonne les femmes aux tâches domestiques et familiales et aux hommes les activités professionnelles et sociales. Le rôle des femmes est toujours considéré comme légitime et nécessaire dans la sphère privée et subalterne dans la sphère publique. Si elles investissent davantage la sphère publique, elles sont considérées comme démissionnaires de la sphère familiale et usurpatrices dans la sphère publique.

De cette répartition découle un usage différencié des espaces publics. La fréquentation des rues, des transports, des établissements scolaires, des équipements sportifs et de loisirs, des lieux culturels ne sont donc pas neutres du point de vue du genre. En effet, les femmes sont moins présentes et moins représentées dans ces espaces communs. Elles circulent différemment et doivent souvent employer des stratégies d'évitement pour échapper au harcèlement sexiste et sexuel. Devant ces constats et malgré un arsenal législatif existant, les mouvements féministes continuent leur combat pour obtenir une égalité réelle et un usage plus égalitaire des espaces publics.

Malakoff, ville féministe, est pleinement engagée dans la lutte pour l'égalité femmes-hommes et les droits des femmes. La majorité a donc décidé de créer une délégation dédiée à la question de l'égalité femmes-hommes en rapport avec la conception urbanistique et les usages de l'espace public. Cette entrée novatrice recouvre une multitude de champ d'actions, autant aux enjeux des mobilités, de voirie, de tranquillité publique, de l'aménagement des espaces, de patrimoine/matrimoine, de toponymie qu'à des sujets plus spécifiques tels que l'éclairage. La ville de Malakoff souhaite déployer un ensemble d'actions concrètes afin de favoriser un usage plus égalitaire et plus serein des espaces publics. Cette démarche dite intégrée vise à oeuvrer de façon transversale dans tous les secteurs et d'intégrer le genre à tous les niveaux.

En premier lieu, cette question du genre sera intégrée dans la **conception des nouveaux espaces liés aux grands projets d'aménagement** ainsi que ceux existants, en rénovation, les parcs et les jardins, en lien avec l'adjointe pilote. Des toilettes à l'éclairage,

des jeux et aménagements choisis à leur répartition dans les lieux, chaque domaine compte pour générer un rééquilibrage de l'occupation de l'espace public en faveur des femmes.

Dans la continuité, une réflexion devra être menée sur **la structuration des cours d'école**, notamment à l'occasion de rénovations ou de constructions, de manière à favoriser la mixité filles-garçons. De même, en lien avec l'adjoint aux politiques sportives et les associations sportives, la question de **la mixité dans les sports** et dans l'utilisation des équipements sera réfléchie, afin de favoriser la pratique sportive des filles, par exemple à l'occasion des assises du sport.

La ville souhaite également soutenir la vie associative, et en particulier les mouvements et associations féministes bien implantées localement, comme Femmes Solidaires ou le Mouvement du Nid, le CIDFF 92, mais aussi d'impulser et accompagner de nouvelles dynamiques militantes. L'engagement pour l'égalité femmes-hommes dans la ville peut s'appuyer sur les actions menées par différents partenaires mobilisés sur ces enjeux. Leur rôle peut être prépondérant, notamment dans une démarche d'éducation et de prévention, à l'instar des interventions scolaires dans les collèges et lycées.

Dans cette perspective, il est important d'encourager **la formation des agent·es notamment des services jeunesse et services sociaux** pour les sensibiliser sur ces enjeux, en lien avec le Centre Hubertine Auclert, centre francilien pour l'égalité femmes-hommes auquel la Ville est adhérente.

En co-pilotage avec l'adjointe aux droits des femmes, **la création d'une Maison des femmes sur le territoire de la commune** sera l'un des objectifs phares du mandat. Sur la base d'un diagnostic des besoins et moyens existants, nous voulons en faire un lieu ressource pour toutes les femmes qui rayonne à l'échelle de la ville. Une attention particulière sera donnée à l'accès aux droits, à la santé des femmes, à l'insertion socioprofessionnelle, tout en favorisant la mixité femmes-hommes et la convivialité. La création d'un lieu bien identifié et accessible pour toutes et tous incarnera une visibilité nouvelle.

Enfin, la place des femmes dans l'espace public est encore restreinte et peu visible. Cette invisibilité se traduit notamment par l'absence des femmes dans la dénomination des équipements publics et des voiries. Seules 2% des rues en France portent le nom d'une femme, invisibilisant ainsi leur rôle dans l'Histoire. La féminisation des noms de rues et de bâtiments publics, établissements scolaires est pourtant un vecteur essentiel de transmission d'une Histoire mixte et de modèles identificatoires pour les filles et les garçons. Le nom d'une école, l'adresse, les trajectoires dans la ville marquent le quotidien des malakoffiot·tes. Le travail de féminisation des noms, entamé au précédent mandat, sera poursuivi. Il s'appuiera sur la commission existante dont il convient de faire évoluer la composition, le rôle et le fonctionnement, pour gagner en cohérence et en efficacité, en lien avec les adjoint·es et conseiller·es concerné·es (bâtiment, voirie, sport, mémoire).

Nous portons l'ambition d'une ville qui protège et qui lutte, qui éduque et qui soigne, d'une ville où l'égalité entre les femmes et les hommes se gagne pas à pas, dans le partage des valeurs, d'une ville où par le débat la transformation sociale peut s'accomplir.